

626 millions de dollars, même si, quant au volume, elles sont beaucoup moindres que celles du sommet du temps de guerre. Mais puisque 1946 est une année de réadaptation pour l'économie britannique, les denrées destinées à l'exportation au Royaume-Uni sont limitées par les pénuries courantes. Les importations canadiennes en provenance du Royaume-Uni, d'une valeur de 138 millions de dollars en 1946, représentent donc un volume de beaucoup moins considérable qu'avant la guerre.

Les dépenses du gouvernement canadien au Royaume-Uni sont encore assez fortes au début de l'année à cause des forces armées canadiennes outre-mer; elles s'établissent à 73 millions de dollars durant l'année, en comparaison de 696 millions en 1945. Les plus importants des autres paiements courants au Royaume-Uni sont les intérêts et dividendes payés aux portefeuellistes britanniques, soit 54 millions de dollars; ce montant est réduit sensiblement par les rapatriements en temps de guerre. Les paiements au Royaume-Uni pour les services de navigation sont beaucoup moins élevés que les dépenses britanniques pour le transport intérieur au Canada des exportations considérables dont une partie sont aussi transportées sur des navires canadiens. Les dépenses britanniques pour les services de guerre au Canada déclinent sensiblement en 1946. Les héritages et les fonds des émigrés figurent parmi les plus importantes recettes provenant du Royaume-Uni. Les échanges normaux d'autres services entre les deux pays ont comme résultat les paiements modérés nets ordinaires du Canada à leur compte. En raison de tous les échanges courants de denrées et de services entre le Canada et le Royaume-Uni en 1946, il y a une balance créditrice de 495 millions de dollars par rapport à 928 millions de dollars en 1945. Le commerce entre le Canada et les autres pays britanniques, qui détermine ordinairement une balance créditrice, aggrave la pénurie de dollars canadiens dans toute la zone sterling. Ce commerce est maintenant beaucoup plus considérable qu'avant la guerre et le déséquilibre du compte courant avec ces pays en 1946 est de 167 millions de dollars, contre 24 millions en 1937.

Le prélèvement de 540 millions de dollars sur le nouveau prêt au Royaume-Uni représente le principal moyen de financer la déficience de dollars canadiens dans la zone sterling. Il y a aussi des avances provisoires nettes pour couvrir les exportations de 112 millions de dollars qui sont presque toutes annulées en vertu de l'entente sur le règlement des réclamations de guerre quand le Royaume-Uni paye au Canada la somme de 150 millions de dollars couvrant toutes les réclamations de guerre en souffrance, à l'exception des avances pour l'entraînement aérien, 425 millions, qui sont annulées en vertu de l'entente financière. Parmi les autres transactions financières paraissent les remboursements par le Royaume-Uni de l'emprunt de 1942; ces remboursements s'élève à \$89,400,000 et \$471,900,000 du prêt restent encore en cours à la fin de 1946. Les principales transactions de capitaux privés sont les remboursements d'environ 76 millions de dollars de valeurs mobilières canadiennes appartenant à des citoyens du Royaume-Uni et le rachat net d'environ 54 millions de valeurs mobilières gardées dans ce pays.

Transactions courantes avec les Etats-Unis.—En 1946, lorsque la demande d'après-guerre pour les services et les denrées des Etats-Unis devient effective pour la première fois, le déséquilibre du compte courant avec les Etats-Unis est plus prononcé que durant aucune autre année de l'histoire canadienne. Le déficit courant de 603 millions de dollars est de beaucoup plus élevé que le chiffre de 318 millions en 1941, l'année-cime durant la guerre, et de 437 millions en 1929, le sommet de la